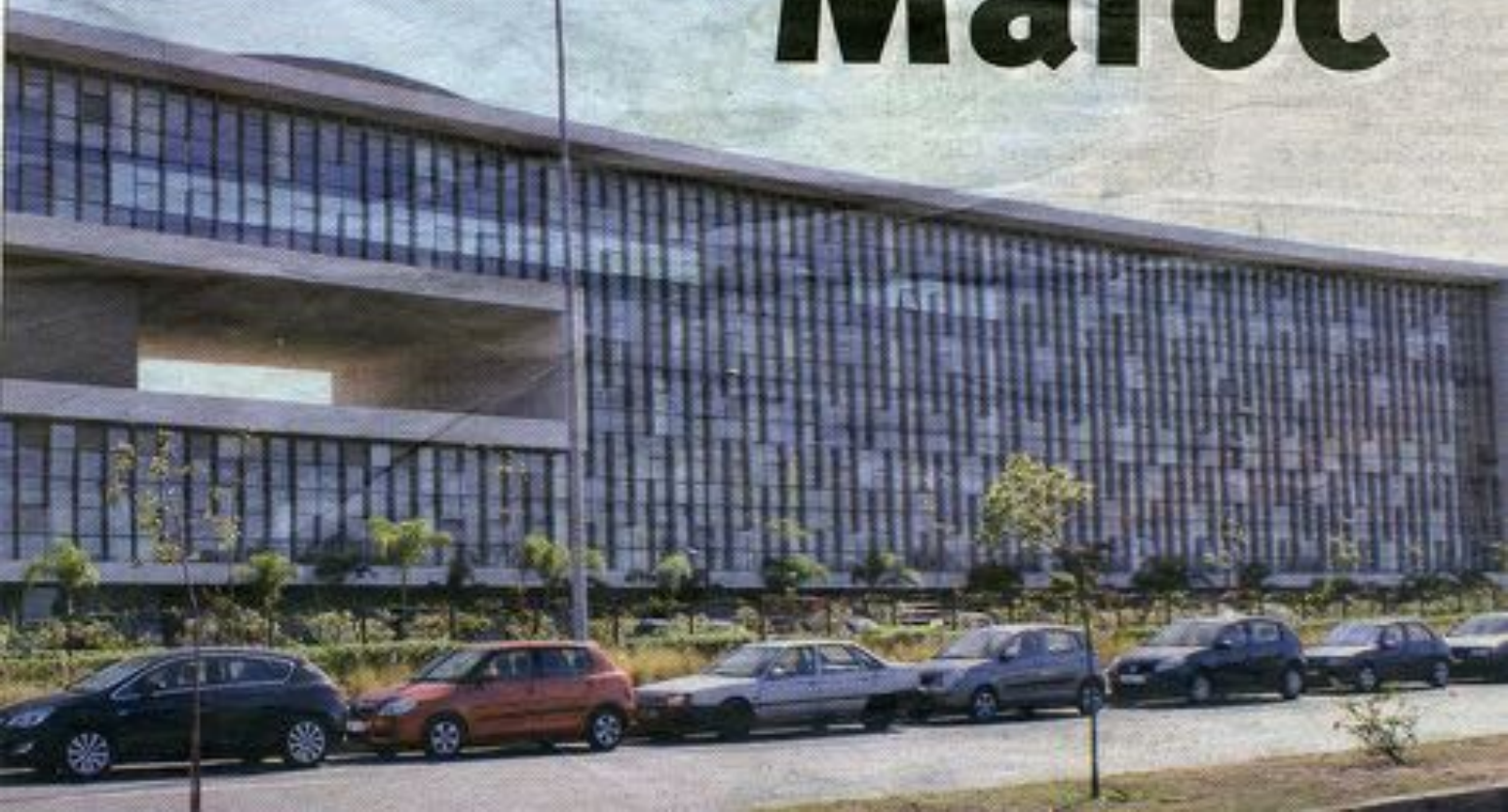


Offshoring p/05

La destination “Maroc”



Le meeting international des experts de l'offshoring à Casablanca

Le Maroc est considéré aujourd'hui comme leader régional du secteur de l'offshoring. Soutenu depuis 2005 par le Plan Emergence, les acteurs publics et privés de la stratégie lui donnent une nouvelle dimension à travers l'organisation d'une conférence internationale sur l'outsourcing "Med Sourcing Morocco", prévue les 7 et 8 octobre à Casablanca.

EXTERNALISATION. L'événement a déjà fait le tour des médias étrangers. Il s'agit de la première édition du Med Sourcing Morocco (MSM), co-organisée par l'Agence Marocaine de Développement des Investissements (AMDI), et la filiale Med Z de la Caisse de Dépôt et de Gestion dédiée à l'accompagnement des différentes stratégies sectorielles. Ce meeting des experts internationaux des métiers de l'offshoring est prévu pour demain et vendredi à Casablanca, selon les organisateurs qui ont annoncé l'événement hier dernier. Il réunit près de 150 décideurs représentant un panorama de secteurs clés dans le monde des affaires, pour discuter du développement mondial de l'outsourcing.

« Le but de la manifestation est de mettre en exergue l'ensemble des opportunités pour les entrés désireuses

d'évaluer et d'optimiser leurs opérations d'externalisation en générale, et au Maroc en particulier »

F. Sillmassi, Agence Marocaine de Développement des Investissements.

L'occasion sera aussi pour les participants de développer plusieurs partenariats "b-to-b" avec les grandes industries présentes à l'événement.

Plusieurs pionniers de l'offshoring participeront à cette première édition, notamment Sridhar Jayaraman (Vice-Président Solutions BPS à Si Infotech), Anupam Prakash (Leader de Asia Pacific Global Sourcing chez Hewitt Associates), Arun Seth (NASSCOM), Jean René Fourtou (Président de Virvati), et membre du conseil du Groupe AXA, Cap Gemini, Saatchi Aventus et Nestlé).

Leader régional malgré un environnement concurrentiel

"Le Maroc est devenu une destination majeure pour

l'outsourcing international, et surtout européen" d'après le Directeur Général de la Société Centrale de Gestion, Abderrafik Hanoud. L'affirmation se confirme quand on constate la venue de nombreuses multinationales comme Accenture, Logica, Cap Gemini, Sitel, Teleperformance, Genpact...

« Le Maroc est aujourd'hui dans le top 30 des destinations d'offshoring du monde, loin devant la Tunisie, l'Égypte ou le Sénégal. On atteindra très rapidement le classement des 10 premiers pays d'offshoring dans le monde. C'est l'ambition du gouvernement. »

Abdelatif Haddi Hamou, Président du directeur Med Z

Malgré la concurrence est rude, compte tenu des fortes performances réalisées par certains pays comme l'Inde ou la Chine. Les investisseurs accordent en effet une importance



Le directeur général de l'Agence marocaine pour le développement des investissements (AMDI), Fakhfakh Sillmassi.

particulière à la disponibilité et au prix du foncier, de la qualité et du coût de la main-d'œuvre et de l'environnement des affaires dans le pays visité. À cet égard, le président de l'AMDI se veut rassurant. "Nous avons donné la primauté de la stratégie Emergence au secteur de l'offshoring. Plusieurs dispositions incitatives sont à la disposition des investisseurs, le Maroc est prêt à les accueillir et à satisfaire leur besoin" indique-t-il.

L'offre Offshore joue la séduction

Plusieurs dispositifs ont été mis en place pour permettre aux investisseurs étrangers de trouver leur compte dans le royaume. Côté fiscal, l'impôt sur le Revenu (IR) est plafonné à 20% spécifiquement pour l'offshoring. L'impôt sur les Sociétés (IS) est quant à lui exonéré pendant 5 ans, au même titre que toutes les entreprises exportatrices. "On considère en effet qu'une entreprise qui fait de l'offshoring exporte des services à l'étranger et peut se soumettre au mécanisme fiscal appliqué aux entreprises exportatrices" explique Sillmassi.

Un autre aspect fondamental du secteur est celui des ressources humaines.

Selon le représentant de la CDG, le capital humain est un élément majeur qu'offre le Maroc, parce que non seulement "une politique particulière a été mise en place pour assurer la formation des employés marocains" mais aussi "le champ salarial dans le pays est largement inférieur à celle appliquée en Europe" explique-t-il, d'où une forte compétitivité potentiellement réalisable.

La disponibilité foncière constitue quant à elle l'un des chantiers majeurs du pays. A Casablanca par exemple, une plateforme de plus de 300.000 m² est déjà opérationnelle, il s'agit de Casaneshore. D'autres sont opérationnelles également à Rabat (Rabat techropolis), et d'autres encore sont en chantier: Fes Shore, Tetouan Shore, Oujda Shore ou encore Marrakech Shore.

Un souffle pour l'économie nationale

La promotion d'investissement dans le secteur de l'offshoring apporte un souffle à l'économie du pays. Il emploie déjà plus de 30.000 personnes et l'objectif est d'atteindre 100.000 personnes en 2015. Le secteur générerait par ailleurs un chiffre d'affaire de 20 milliards DH annuel

et un Produit Intérieur Brut (PIB) additionnel de 3 milliards DH.

La stratégie vise aussi un développement territorial. "En investissant dans différentes régions du pays, nous sommes à coup sûr des opportunités d'infrastructures, d'emplois, et donc de croissance et de création de richesse" précise Sillmassi.

40%

L'offshoring national connaît une croissance annuelle entre 30 et 40% de sa rentabilité, et ce, malgré l'impact de la crise financière internationale, indique le DG de la Société Centrale de Gestion. Le potentiel du secteur s'estimerait selon la même source à plus d'1 milliard de dollars, objectif à atteindre en 2015.



Le call center de la Société Outsourcing à Casablanca.